

Le hacklab, le cloporte et l'alchimiste

Avancer à tâtons...

En 1618, l'*Atalante fuyante* de Michael Maier représente l'alchimiste sous les traits d'un vieillard traquant de nuit une Nature juvénile et sémillante : muni de lunettes aux verres épais, d'une lanterne et d'un bâton, il se guide laborieusement, à la recherche des empreintes de pas qu'elle a laissés sur son passage.

Dans *La Dioptrique* de 1637, René Descartes évoque une marche nocturne où nul flambeau ne viendrait éclairer le chemin : sans bâton pour s'aider à reconnaître les éléments alentours, avancer s'avère ardu. Manipulé par les aveugles, ce dernier ressemble à un « organe artificiel » qui, à l'instar d'un sixième sens, leur permet comme qui dirait de « vo[ir] des mains ».

Les antennes du cloporte, crustacé terrestre détritivore, lui servent à appréhender un milieu obscur, l'exploiter et le transformer. A leur sujet, Marcel Roland écrit (*Vie et Mort des Insectes*, 1936) « que ce sont là des organes de prospection du monde extérieur, une sorte de canne d'aveugle », tandis que Charles Nodier et François Luczot croient aussi y reconnaître un « organe de l'ouïe », voire de l'odorat (*Dissertation sur l'usage des antennes dans les insectes*, 1797).

Mû par une démarche qui s'élabore de proche en proche, au contact même des choses, Guillaume Dronne met en avant une inclination tactile à son environnement. Glanant les matériaux autant que les savoirs, il les inscrit à travers une nouvelle chaîne opératoire : les objets concrets (ceux que l'on peut toucher de ses propres mains) s'assimilent à un état de matière imprégnée d'une historicité (la succession des actions qui ont mené à leur réagencement). Il s'agit donc pour lui moins de produire des formes que des gestes, et d'en constituer un répertoire.

Tel un ouvrage continuellement remis sur le métier, *Alchimie 2.0 : De l'huile de friture usagée à la médaille d'or du prix Nobel grâce à Wikipédia* procède de cette façon de faire. Lorsque Guillaume Dronne recourt à l'imprimante 3D en vue de composer ses ustensiles, hybrides entre la cornue alchimique en verre soufflé et le jerrican épousant des contraintes de carénage, il se réfère, en dépit de l'interface de modélisation que sa production requiert, à la technique ancestrale de la taille directe. A l'encontre des alchimistes qui ont tenu à monétiser et contractualiser leurs secrets, il s'apparente plutôt à ceux qui, par le biais de leurs manuels, ont rendu accessibles leurs recettes, comme la transmutation du plomb en or, ou les instructions afin de confectionner leurs outils, comme le fourneau athanor, espérant alors ruiner l'illusion d'une valeur absolue adossée à une quelconque matérialité. Dans l'esprit d'emprunt et de partage de l'*open source*, qui se double ici d'une perspective de défétichisation du *ready-made*, Guillaume Dronne met en effet à disposition sur une plate-forme en ligne les modèles créés, et, par conséquent, les procédés qu'ils sous-tendent. Exempts de droits, ceux qu'il s'y est approprié y retournent, modifiés, eux-mêmes libres d'être réinterprétés par différents utilisateurs, quitte à recouvrir un autre aspect ou emploi. Ainsi, à l'endroit de leur dévaluation s'opère une réévaluation à l'échelle d'une économie de la connaissance.